Document généré le 23 avr. 2024 16:32

Québec français

Le perfectionnement des maîtres de français

Gilles Lemire

Numéro 13, janvier 1974

URI : https://id.erudit.org/iderudit/56929ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Lemire, G. (1974). Le perfectionnement des maîtres de français. *Québec français*, (13), 21–22.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1974

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Attendu que le programme de *Méthodes et techniques de travail* vise à faire acquérir à l'élève une démarche de travail;

Attendu que cette démarche de travail ne peut être assimilée que si les professeurs de toutes les matières s'en préoccupent constamment en fournissant à l'élève des occasions fréquentes de pratiquer cette démarche;

Attendu que la tâche de l'enseignement *Méthodes et techniques* de travail telle que proposée dans le document *projet de programme* ne relève pas des professeurs de français;

NOUS PROPOSONS QUE LE PROGRAMME MÉTHODES ET TECHNIQUES DE TRAVAIL SOIT INTÉGRÉ À LA TÂCHE DES PROFESSEURS DE TOUTES LES MATIÈRES ET NE FASSE PAS L'OBJET D'UN COURS SPÉCIFIQUE.

Irène BELLEAU

LE PERFECTIONNEMENT DES MAÎTRES DE FRANÇAIS

1. Un programme de perfectionnement et son texte officiel:

Avant même de savoir comment intégrer aux différents profils d'études des professeurs de français, des cours de perfectionnement, avant même de savoir grâce à des données statistiques claires l'état précis de la situation par rapport aux regroupements des enseignants par niveau de formation, il est entendu que l'on prépare un programme de cours équivalant à trente crédits. Il faut l'offrir progressivement. L'ampleur de ce programme est telle qu'il peut toucher tous les maîtres des niveaux élémentaire et secondaire en situation de travail. Un texte a été écrit. Ce texte officiel est un lieu commun: les fonctionnaires le scrutent et le supputent afin d'y retrouver l'esprit du ministre; il faut bien comprendre ce texte, si l'on doit prendre la parole devant les professeurs de français réunis en congrès; il faut analyser le texte dans ses replis, si l'on veut que, comme administrateurs, il soit possible d'organiser une structure en or pour le développement de certains cadres institutionnels — c'est rentable —; il faut interroger ce texte, si l'on est préoccupé de la préparation de cours ou du choix d'éléments de connaissances ou de types de méthodologie, et, de plus, il ne faut pas perdre de vue les illuminations des fonctionnaires et les préoccupations de rentabilité des administrateurs. Le texte peut être obscur, les exégètes ne manquent pas!

Il faut un appât pour déranger ou préoccuper tant de gens; la seule amélioration du sort des enseignants (qui ont été aux prises avec la déclassification ou qui ont été victimes soit de leur dévouement, soit d'une situation financière précaire) est un bien faible mobile. L'humanité est trop atteinte par les maux qui la rongent: efficacité administrative, gigantisme des institutions, hypertrophie du besoin d'exercer une autorité qui embrigade, pour contenir en une structure unifiée les forces vives capables d'assurer l'amélioration du fonctionnement de ses propres mécanismes de développement. L'homme contemporain peut-il être à l'écoute d'autres choses que de ce qui soit marqué du sceau de la rentabilité, ou qui soit appréciable par un pouvoir quelconque de production? Un plan qu'il est important de bien interpréter, le partage de la portion choisie en dépend, une distribution généreuse de millions de dollars en perspective et il est certain que les joueurs ne manqueront pas!

II. La formation en regard des programmes:

Les temps qui courent semblent favorables à ce qui change; contradiction: l'esprit s'acharne à vouloir bâtir à partir de ce qui est éphémère. Il y avait un temps, — faut-il croire qu'il est passé? — où l'esprit de l'homme était en quête d'universalisme, de systèmes scientifiques éprouvés, l'époque stagnante. Aujourd'hui, il est possible de planifier un changement important et d'engager sur un chemin dont l'issue est incertaine, un contingentement important d'hommes et de femmes. Le service des programmes du Ministère de l'éducation est vigilant, il a les bonnes cartes, le sort ou la planification les lui ont amassées depuis quelques années.

Un programme qui encadre, stérilise en bien des cas! — ça vaut surtout pour les plus vieux, cette stérilisation —. Ce programme-cadre de français, c'est celui de toute l'histoire des programmes qui est le plus nivelant, le plus insécurisant, le mieux orchestré et le mieux marqué de l'assurance de changement.

Nivelant, il ne tient compte en aucune façon du cheminement antérieur des enseignants; il serait audacieux, mais pas complètement faux de dire que les maîtres de fran-

çais ont dû accepter d'être les agents-promoteurs d'une expérimentation qui avait d'abord réussi régionalement, mais dont aucune analyse scientifique — on doit toujours agir contre le temps — ne saurait assurer la validité d'une utilisation généralisée.

Insécurisant, car il est évident que le fait d'imposer un changement de mentalité — ce qui est bon en soi, mais ne peut se faire en brûlant les étapes — a amené les responsables de l'opération à imposer une nouvelle orientation méthodologique, à proscrire les manuels en usage, à limiter l'influence néfaste d'un nouveau type de matériel didactique préparé par les maisons d'éditions, à implanter un tâtonnement expérimental qui a placé le maître dans des postures peu confortables: objectifs non définis au départ, équipement inexistant ou insuffisant et contenu volontairement indéfini.

Orchestré, il fallait répandre le programme dans le respect le plus grand de l'esprit des initiateurs. Une équipe d'agents de développement pédagogique, créatures hybrides résultant de la collusion des programmes de restriction budgétaire et des exigences des dirigeants syndicaux à la suite de la disparition des coordonnateurs de matière dans les Polyvalentes, cette équipe assure l'uniformité de la démarche. Il serait outrageux de dire qu'il n'est pas vain d'y voir une sorte de dirigisme intellectuel. Animateur par définition, il pontifie et protège le milieu des erreurs et des influences néfastes.

Marqué de l'assurance de changement, ce programme-cadre — il est vrai — semble plus enclin que les précédents à être victime d'une contestation. Le silence et la feinte l'étouffent, c'est la tactique des gens habiles et pacifiques. Les violents s'épuisent à défendre des positions contraires ou parallèles. Permafra apportera la lumière à d'autres, car il faut en tirer les programmes de cours visant au perfectionnement des maîtres. Quelle adhésion faut-il donner à une démarche dont la crédibilité repose sur certains programmes-cadres mal affermis et temporaires. La durée d'un programme dépasse à peine cinq ans. Pour vous en convaincre, dressez la liste des programmes qui ont été appliqués plus de cinq ans, elle sera brève.

III. Les étapes de développement.

Le plan Cloutier devait être rendu public avant une date donnée, semble-t-il; il est venu comme naissent les prématurés. C'est ce qui peut expliquer l'incertitude qui règne parmi les personnes qui doivent l'administrer. La Direction générale de l'enseignement supérieur doit, parce qu'il relève de l'enseignement universitaire, préparer ce programme. Le service des programmes, d'autre part, et les responsables de l'enseignement du français à l'élémentaire et au secondaire, anciens enseignants qui sont devenus fonctionnaires par accident de parcours ou qui sont prêtés à la fonction publique sans en avoir le titre veulent dire leur mot. Il faudrait peut-être un Permafo pour ces fonctionnaires ou aspirants-fonctionnaires. La société devrait être plus exigeante vis-à-vis de ceux qui gèrent la «respublica» sans avoir fait un apprentissage contrôlé de l'administration. Est-ce un signe des temps, les poètes acceptent ou refusent les manuels ou autres choses — ce mot fait frémir de nos jours —; les littéraires préparent des programmes et les administrent; les pédagogues accrédités (30 crédits) jouent le rôle des publicains: les agents de développement pédagogique contrôlent ce qui s'achète, puis ce qui se fait et ils se déplacent, il est important qu'on sache qu'ils existent. Alors qu'ils devraient aider ceux qui manquent de préparation, ils surveillent l'implantation d'un programme qui convertit et ils font table rase de l'acquis pour faire briller ce que certains entrevoient comme des lubies et d'autres comme des bouées de sauvetage à venir.

L'utilité des contacts entre ces rouages de notre système d'éducation n'est pas mise en question; mais la prudence nous incite à veiller à ce que les points d'insistance soient placés aux bons endroits. Il me semble important que la Direction de l'enseignement supérieur entre en contact avec des représentants régionaux des enseignants en exercice; une telle action serait indispensable et produirait des résultats plus réalistes que toutes les autres consultations. Une consultation évasive est dangereuse, elle fait triompher les idées de quelques individus et apaise la conscience des dirigeants. Il est donc impératif qu'une consultation publique, avec publication des résultats et sans anonymat, soit entreprise. ■

Gilles LEMIRE

Vient de paraître

LEBEL, Maurice, éditeur — Travaux et Communications de l'Académie des sciences morales et politiques Montréal. *Volume I. Sherbrooke, Editions Paulines, 1973. Un fort volume grand format de 280 pages. Série de 14 mémoires présentés par MM.* François-Albert Angers, Richard Arès, Victor Barbeau, Hermas Bastien, Gérard Bergeron, Benoit Brouillette, Pierre Dagenais, Henri Dorion, Jean-Charles Falardeau, Marcel Faribault, Benoit Lacroix, Maurice Lebel, Edouard Parent et Marc-Adélard Tremblay. Les études portent sur les thèmes suivants: agriculture, bourgeoisie, coopérative, culture, fédéralisme, géographie, histoire, humanisme, justice, philosophie, politique, religion, roman, sociologie. Livre munu d'un Index des noms propres et des titres d'ouvrages, d'articles de journaux et de revues.